

Ecole / Une des leçons d'un colloque sur l'échec scolaire

Le prof doit dire à l'élève le but qu'il vise

L'ESSENTIEL

- La Fondation Roi Baudouin organisait un débat sur la lutte contre l'échec scolaire.
- Partenaire de l'événement, le mouvement pédagogique « Changements pour l'égalité » tire (notamment) cette leçon des échanges : l'enseignant doit veiller à expliquer ses objectifs aux enfants.

La Fondation Roi Baudouin (FRB) a voulu mieux connaître les dispositifs que les établissements mettent en place en matière de remédiation. Comme on le rapportait à l'été, la FRB a ainsi sélectionné 48 écoles secondaires qui ont lancé des expériences innovantes en matière de lutte contre l'échec (lire *Le Soir* du 28 août).

L'idée : faire connaître ces bonnes pratiques avec l'espoir qu'elles se propagent (1).

Ce processus d'échange s'est conclu mercredi dernier, à Namur, où la Fondation, épaulée par le mouvement pédagogique Changements pour l'égalité

(CGE), organisait un débat avec des enseignants, des directeurs, etc. Étaient là des représentants des écoles sélectionnées, bien sûr et, plus largement, des praticiens gourmands de « bons tuyaux. »

Parmi les pistes recommandées par les participants, le CGE épingle « la volonté de considérer les erreurs et les difficultés des élèves comme faisant partie du processus d'apprentissage. La remédiation ne peut pas être considérée comme une sanction et une stigmatisation mais au contraire doit être une opportunité pour apprendre et entretenir la motivation scolaire en variant les angles d'approche. De plus, la remédiation ne peut être suivie d'effets positifs que si elle est le fruit d'un travail d'équipe, inscrit dans un projet d'école. »

Au cours du débat namurois, le CGE a relevé ceci : on ne réaliserait pas assez combien les élèves « dont la culture familiale est éloignée de la culture scolaire sont en grande difficulté pour comprendre ce que l'école attend d'eux et, donc, apprendre ». Pour le CGE, il faut donner aux élèves « les clés de l'accès aux savoirs : rendre explicite ce qui est souvent implicite ».

Que veut donc le professeur ?

Anne Chevalier explique : « Souvent, l'enseignant pense que les enfants comprennent ce qu'il attend d'eux. Mais ils ne décodent pas forcément l'apprentissage qui se cache derrière une activité. Pour l'enseignant, l'objectif est implicite. Et dans certains milieux, on décote ça. Pas partout. On fait des activités – on découpe, on colorie, on regroupe, on a fait des exercices – mais sans que

l'élève voie forcément l'objectif. Il peut ainsi dire ce qu'il a fait, pas ce qu'il a appris. Il est fondamental que l'enseignant soit transparent vis-à-vis de ses objectifs. »

Si le CGE salue l'initiative de la FRB, un « échange de trucs et ficelles », aussi intéressant soit-il, « ne suffit pas. » « Il est intéressant que les enseignants puissent parler de leurs pratiques. Mais il faut prendre de la hauteur, aller au-delà et véritablement comprendre pourquoi des enfants sont en difficulté. Et là, ça demande de la formation et de l'accompagnement. »

Anne Chevalier insiste sur la question des moyens. « Les enseignants sont démunis. Il faut vraiment qu'une école soit en discrimination positive, qu'elle dispose donc de moyens renforcés, pour que les enseignants soient en mesure de développer un plan de lutte contre l'échec soutenu, suivi, récurrent. » ■ **PIERRE BOUILLON**

Les documents sont disponibles sur le site de la Fondation www.kbs-frb.be



LES ENFANTS, en classe, multiplient les activités sans toujours en saisir le but. « L'enfant sait ce qu'il a fait, pas ce qu'il a appris », note ainsi le mouvement « Changements pour l'égalité. » Pour lui, il est essentiel que le prof soit plus... transparent. © OLIVIER PAPEGNIENS.

Drogues / Aucune alerte ni mise en garde des autorités sanitaires

Pas de « Krokodil » en Belgique

Une drogue de rue artisanale, fabriquée en Russie, au nom redoutable – le « Krokodil » – et aux effets dévastateurs qui « débarque » en Allemagne : la nouvelle fait grand bruit (*Le Soir* du 17/10) et sème la panique sur le Net. Photos chocs de victimes présumées et vidéo trash à l'appui...

Alors, info ou intox ? A ce stade, intox ! Un : la composition de cette substance. Elle reste nébuleuse. Fabriquée artisanalement à partir de la codéine (en vente libre en Russie) et plus particulièrement de la désomorphine, le « Krokodil » s'apparente donc à un opiacé coupé à l'aide d'autres produits – solvants volatils, essence, phosphore... ?

Deux : la prétendue présence de celle-ci en Europe. Les premières analyses des échantillons trouvés sur quatre SDF à la gare de Bochum (Allemagne) ne permettraient pas de

prouver la présence de « Krokodil ».

Par ailleurs, aucune instance officielle n'a signalé l'arrivée de cette drogue sur le marché européen. Et en Belgique ? Pas le moindre cas de « Krokodil » renseigné du côté fédéral, via le Belgian Early Warning System on Drugs. Au niveau francophone, idem.

Pour Eurotox, l'Observatoire socio-épidémiologique en Communauté française, pas de quoi sonner l'alerte. Même réaction chez Infor-Drogues où l'on précise que « rien n'indique que des Belges deviendraient consommateurs d'un produit à ce point toxique ».

Et pourtant, depuis une quinzaine de jours, le Net charrie des images violentes (usagers à la peau dévastée par des abcès et la gangrène) et des infos contradictoires (composition, prix, usage mortel...), sans aucune référence scientifique.

« On est face à un discours alarmiste déjà servi mot pour mot lors de l'apparition du crack, de la méthamphétamine ou plus récemment de l'oxidado, oubliant que ce qui rend ces nouvelles drogues si dangereuses est avant tout la mise et la clandestinité dans lesquelles sont maintenus leurs usagers », explique Pierre Chappard, coordinateur du Réseau français de réduction des risques.

« Le Krokodil est un de ces substituts à l'héroïne qui est vendue très chère en Russie, ajoute Catherine Van Huyck, directrice de Modus Vivendi. Sur un marché aujourd'hui prohibé, les usagers les plus faibles se tournent vers ce genre de produit artisanal hautement toxique. Cette affaire très médiatisée doit nous faire réfléchir, une fois de plus, sur les limites de la prohibition des drogues et sur la notion de réduction des risques. » ■ **HUGUES DORZÉE**



Elle vaut actuellement plus de **€ 600 !**

Festival des Extras chez Colruyt

plus de 500 réductions Extra jusqu'au 6/12/2011

BON € -3,20

Minis : Bounty, Mars, Snickers, Milky Way ou Twix 4 x 375 g

6212 (96)05621200

colruyt

Valable chez Colruyt, en Belgique (*), du 2/11 au 6/12/11 inclus. Remettez votre carte Extra Réductions ou ce bon à la caisse (non cumulables). 1 bon par client. N.V. En/En Fr. Colruyt S.A., Edingsesteenweg 196, B-1500 Halle. TWA-GE-0400-378-485, RPM Bruxelles

BON € -0,60

Frisk 2 x (50 pièces ou 3-pack)

6291 (96)05629100

colruyt

Valable chez Colruyt, en Belgique, du 2/11 au 6/12/11 inclus. Remettez votre carte Extra Réductions ou ce bon à la caisse (non cumulables). 1 bon par client. N.V. En/En Fr. Colruyt S.A., Edingsesteenweg 196, B-1500 Halle. TWA-GE-0400-378-485, RPM Bruxelles

BON € -1

Gini ou Canada Dry 12 x 33 cl

6305 (96)05630500

colruyt

Valable chez Colruyt, en Belgique, du 2/11 au 6/12/11 inclus. Remettez votre carte Extra Réductions ou ce bon à la caisse (non cumulables). 1 bon par client. N.V. En/En Fr. Colruyt S.A., Edingsesteenweg 196, B-1500 Halle. TWA-GE-0400-378-485, RPM Bruxelles

BON € -1,50

Leffe bière de Noël 2 x (6 x 33 cl)

6048 (96)05604800

colruyt

Valable chez Colruyt, en Belgique, du 2/11 au 6/12/11 inclus. Remettez votre carte Extra Réductions ou ce bon à la caisse (non cumulables). 1 bon par client. N.V. En/En Fr. Colruyt S.A., Edingsesteenweg 196, B-1500 Halle. TWA-GE-0400-378-485, RPM Bruxelles

BON -10 %

sur tous les jouets non valable sur les articles multimédia, les consoles et jeux vidéo à partir d'1 emballage

1051 (96)05105100

colruyt

Valable chez Colruyt, en Belgique, du 2/11 au 6/12/11 inclus. Remettez votre carte Extra Réductions ou ce bon à la caisse (non cumulables). 1 bon par client. N.V. En/En Fr. Colruyt S.A., Edingsesteenweg 196, B-1500 Halle. TWA-GE-0400-378-485, RPM Bruxelles

En tant que titulaire d'une carte Extra Réductions, vous profitez automatiquement de toutes ces réductions. Présentez simplement votre carte à la caisse.

Vous n'avez pas encore votre carte Extra Réductions ?

Demandez-la dès maintenant sur www.colruyt.be ou dans votre magasin Colruyt.

colruyt meilleurs prix